

Maraîchage

PACA

N°21
5 novembre 2021



Référent filière & rédacteurs

Lucas TOSELLO

Chambre d'agriculture du 13
l.tosello@bouches-du-rhone.chambagri.fr

Directeur de publication

André BERNARD

Président de la chambre
régionale d'Agriculture Provence
Alpes-Côte d'Azur
Maison des agriculteurs
22 Avenue Henri Pontier
13626 Aix en Provence cedex 1
bsv@paca.chambagri.fr

Supervision

DRAAF

Service régional de
l'Alimentation PACA
132 boulevard de Paris
13000 Marseille



AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

Fraise sous abri

A retenir : toujours des pucerons sur la quasi-totalité des parcelles, des acariens et des noctuelles sur plus de la moitié.

Salade sous abri

A retenir : les noctuelles sont le principal ravageur. Les limaces et escargots sont également en augmentation.

Tomate sous abri

A retenir : la situation sanitaire est calme, les cultures en sol sont terminées

Spodoptera littoralis

Alerte organismes à surveiller

Pour plus de facilité de lecture, il est possible de cliquer pour naviguer entre les différentes rubriques du BSV.



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA



Situation des parcelles du réseau

Période de plantation	Nombre de parcelles	Stade physiologique
Août 2021	7	Développement végétatif à fin de récolte

Synthèse de pressions observées du 27 octobre au 2 novembre

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
Pucerons	6/7	Elevé	=
Acariens tétranyques	4/7	Moyen	=
Noctuelles	5/7	Moyen	=
<i>Drosophila suzukii</i>	1/7	Faible	=
Fourmis	2/7	Faible	↗
Oïdium	1/7	Faible	↘
<i>Phytophthora cactorum</i>	1/7	Faible	1 ^{ère} obs.

Pucerons

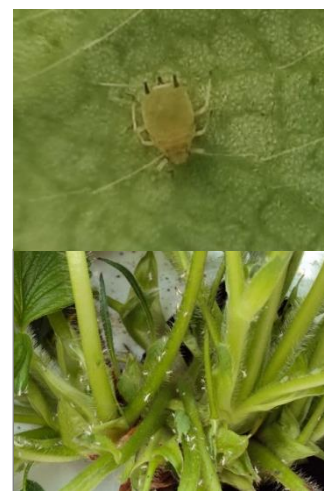
Observations

Des pucerons sont observés sur la quasi-totalité des parcelles du réseau. La pression est globalement stable, elle est faible à élevée avec 5 à 50 % de plantes atteintes.

Gestion du risque

Une surveillance régulière de la culture est essentielle pour repérer rapidement les premiers foyers. Dès la première détection il est recommandé d'intervenir avec des applications localisées sur les foyers et/ou d'introduire des auxiliaires. Des produits de biocontrôle à base de sels potassiques d'acides gras ou de maltodextrine peuvent être utilisés.

Des éléments de stratégie de Protection Biologique Intégrée sont détaillés dans la fiche Ressources : « Protection Biologique Intégrée du fraisier sous abri » disponible sur le site de l'APREL : www.aprel.fr



Pucerons sur fraisier

Acariens tétranyques

Observations

Les acariens sont toujours signalés sur 4 parcelles du réseau à un niveau faible à élevé avec 5 à 70 % des plantes atteintes. Le développement de ce ravageur est favorisé par un climat chaud et sec.

Gestion du risque

Les acariens tétranyques se situent sur la face inférieure des feuilles notamment sur les feuilles les plus anciennes. Il est donc important de bien observer les plantes. Des auxiliaires peuvent être utilisés, il s'agit essentiellement d'acariens prédateurs : *Neoseiulus californicus* par exemple qui peut être installé préventivement sur la culture ou *Phytoseiulus persimilis* plus adapté pour gérer des foyers. L'utilisation de ces auxiliaires est à anticiper car leur installation est longue.



Noctuelles défoliatrices

Observations

Des dégâts de noctuelles défoliatrices sont signalés sur 5 parcelles du réseau à un niveau faible avec 5 à 10 % de plantes atteintes. Ces ravageurs sont fréquemment signalés à l'automne sur fraisier avec une incidence variable.

Gestion du risque

Une détection précoce des pontes et/ou des premières larves est nécessaire pour limiter les dégâts sur la culture. Les noctuelles défoliatrices peuvent être maîtrisées par des applications de produits de biocontrôle à base de *Bacillus thuringiensis*. Ces produits sont efficaces uniquement par ingestion sur les stades jeunes d'où la nécessité d'une intervention précoce et éventuellement d'un renouvellement de l'application si de nouvelles pontes sont observées.



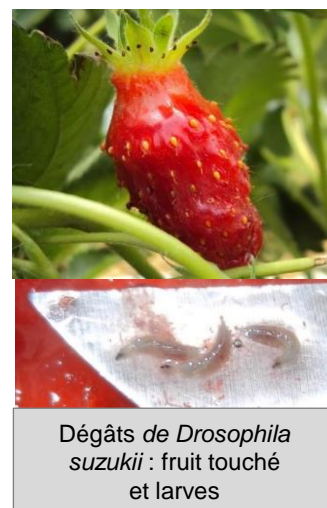
Drosophila suzukii

Observations

Des dégâts causés par *Drosophila suzukii* sont toujours observés à un niveau faible sur une parcelle du réseau dans laquelle la récolte est terminée (quelques fruits restants).

Gestion du risque

Ce ravageur peut causer d'importants dégâts principalement à partir de mi-mai. La lutte contre *Drosophila suzukii* est délicate, elle repose avant tout sur la mise en place de plusieurs mesures préventives. Pour les parcelles en fin de récoltes, ne jamais laisser de fruit à sur-maturité, évacuer et détruire tous les déchets (fruits déformés, piqués, à sur-maturités...).



Fourmis

Observations

Des dégâts de fourmis sont signalés sur 2 parcelles du réseau à un niveau faible à élevé avec 5 à 20 % des plantes touchées. Sur le site le plus touché, la présence de fourmis est corrélée à une attaque relativement forte de pucerons.

Gestion du risque

Ce ravageur peut être localement problématique principalement par rapport à la gestion des pucerons ou en provoquant des dégâts sur fruits. Il n'existe pas de solutions de biocontrôle.

Oïdium

Observations

La présence d'oïdium est en baisse, elle est signalée sur une parcelle du réseau à un niveau faible avec 15 % de plantes atteintes.

Gestion du risque

La principale mesure prophylactique à mettre en œuvre contre cette maladie est le choix de variétés peu sensibles...

Plusieurs produits de biocontrôle sont utilisables pour protéger les cultures de fraise contre l'oïdium, ils doivent être utilisés précocement et répétés pour permettre un contrôle efficace de la maladie. Ces solutions de biocontrôle sont à utiliser tant que la pression est faible et la majorité doit être appliquée de manière préventive.



Phytophthora cactorum

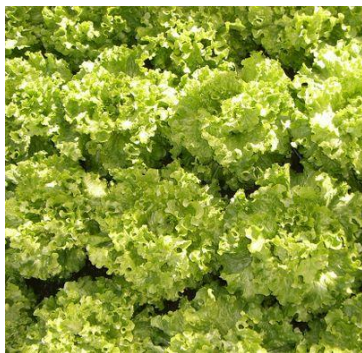
Observations

Une parcelle du réseau est touchée à un niveau faible par des dépérissements provoqués par cette maladie tellurique (5 % de plantes atteintes). Elle est plutôt observée au printemps et elle est en général localisée sur quelques plants seulement.

Gestion du risque

La lutte contre cette maladie est avant tout préventive : aérer et irriguer de façon raisonnée, ne pas enterrer le collet, assurer des rotations suffisamment longues en sol... Certaines variétés semblent plus sensibles, il est préférable de les éviter en sol contaminé.





Situation des parcelles du réseau

Les noctuelles sont la principale menace sur les cultures cette quinzaine, avec notamment un développement des terricoles. Les limaces et escargots restent assez peu problématiques, mais sont en augmentation avec les pluies récentes. Enfin, du bordage est observé sur une parcelle en attente de récolte à cause d'un marché peu porteur.

Date de plantation	Nombre de parcelles	Stades phénologiques	Localisation
Mi septembre	2	Pré-récolte à récolte	Berre l'Etang (13), Montoux (84)
Fin septembre début octobre	4	19-24 feuilles à pomaison	Eyragues (13), Pernes les Fontaines (84), Avignon (84), St Rémy de Provence (13)
Mi octobre	3	7-9 à 14-18 feuilles	Chateurenard (13), Saint-Martin-de-Crau (13)
Fin octobre	3	5-6 à 7-9 feuilles	Montoux (84), L'Isle-sur-la-Sorgue (84), Meyreuil (13)

Synthèse de pressions observées du 29 octobre au 4 novembre 2021

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	Parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
Adventices	1/12	Faible	=
Limaces et escargots	4/12	Faible	↗
Nématodes	1/12	Faible	1 ^{ère} obs.
Noctuelles défoliatrices	3/12	Moyen	=
Noctuelles terricoles	4/12	Moyen	1 ^{ère} obs.
Taupins	3/12	Faible	↗
Rongeurs	1/12	Faible	1 ^{ère} obs.

Adventices

Observations

La présence d'adventices a été relevée sur une parcelle à un faible niveau de pression. L'une des parcelles voit principalement du laiteron, du pourpier et de la capselle.

Gestion du risque

Surveillez ces plantes, elles peuvent héberger des ravageurs et maladies. La mise en place de retour en plastique noir le long des bordures du tunnel limite la levée des adventices.

Toutefois, une végétation contrôlée peut se révéler bénéfique d'un point de vue biodiversité. L'introduction de plantes relais choisies à l'intérieure de l'abri et le maintien d'une flore à l'extérieur, peuvent aider au maintien et à la venue d'auxiliaires.

Limaces et escargots

Observations

Quatre parcelles ont fait remonter la présence de limaces et escargots, dans le Vaucluse et le Nord des Bouches-du-Rhône. Les populations sont faibles à moyennes.

Gestion du risque

Maintenir les abords de l'abri dégagés permettra de limiter la prolifération des mollusques, ainsi que leur entrée dans la structure. Il existe des produits de biocontrôle à base de phosphate ferrique contre ces ravageurs.

Nématodes

Observations

Une parcelle du réseau montre des symptômes d'attaques de nématodes. La pression est moyenne.

Gestion du risque

Les nématodes *Meloidogyne spp.* nécessitent une attention particulière, en respectant tout d'abord les mesures de prophylaxie pour éviter la contamination d'autres parcelles (travailler sur les parcelles saines avant celles contaminées, nettoyage des outils du travail du sol, élimination des adventices, débris végétaux et leurs racines etc...).

Pour mettre en place une protection adaptée, le contrôle des populations de nématodes se raisonne à l'échelle du système de production et sur le long terme. Vous pouvez trouver une fiche technique sur la gestion des nématodes à galle en maraichage sous abri [ici](#).



Galles racinaires dues à *Meloidogyne spp.*

Noctuelles défoliatrices

Observations

Ce ravageur est observé sur trois parcelles, et en particulier sur celle au Sud des Bouches-du-Rhône pour laquelle la pression est toujours moyenne. Cette quinzaine, 25% des plantes sont touchées alors qu'elles sont au stade de récolte. Les autres parcelles sont plus épargnées, 10% ou moins des plantes sont touchées.

Gestion du risque

L'identification de l'espèce en présence à l'aide de la chenille et/ou du papillon peut permettre de mettre en place un piégeage ou une confusion (pour certaines espèces seulement). La meilleure protection reste la barrière physique qu'offrent les filets anti-insectes. Il existe également des produits de biocontrôle à base de *Bacillus thuringiensis*.

Noctuelles terricoles

Observations

Des noctuelles terricoles sont apparues dans quatre parcelles du réseau. Elles sont observées principalement dans le Vaucluse et dans une parcelle au sud des Bouches-du-Rhône. La pression est moyenne au niveau du réseau.

Gestion du risque

Les noctuelles terricoles se distinguent des noctuelles défoliatrices du fait de leur comportement larvaire : les chenilles s'alimentent la nuit et se dissimulent dans le sol la journée.

De la même façon que pour les noctuelles défoliatrices, la gestion des adventices, l'utilisation de phéromones ou de *Bacillus thuringiensis* sont des solutions alternatives intéressantes. L'utilisation de produits de biocontrôle à base *Steinernema carpocapsae*, nématode entomopathogène est également possible. Enfin, le travail du sol en hiver permet d'exposer les chenilles aux prédateurs et au froid.

Rongeurs

Observations

Des rongeurs sont observés dans une parcelle. La pression est faible.

Gestion du risque

Avec l'arrivée de l'hiver, les rongeurs viennent se réfugier sous les abris et les attaques de cultures sont plus récurrentes. La pose de pièges mécaniques au sein de l'exploitation est recommandée pour limiter les problèmes.



(A) Noctuelle défoliatrice ;
(B) Noctuelle terricole
(Source : Ephytia)

Taupins

Observations

Une parcelle est touchée à un niveau de pression faible dans le nord des Bouches-du-Rhône.

Gestion du risque

Il existe peu de solutions contre ce ravageur. La gestion se fait à la parcelle, bien penser à nettoyer les outils pour éviter de contaminer d'autres parcelles via la terre transportée sur les outils. Les brassicacées ne sont pas favorables au développement des taupins et portent un intérêt à les introduire dans la rotation.



Auxiliaires

Observations

Des araignées sont observées sur une parcelle du réseau. Ces prédateurs ont une utilité dans la lutte contre certains insectes ravageurs.

Bordage

Observations

Une parcelle voit sa récolte retardée à cause d'un marché défavorable. Les salades marquent alors un bordage.

Gestion du risque

La réduction des arrosages en fin de culture favorise l'apparition de nécrose en bordure de feuilles. Le maintien d'aspersion courtes à une période séchante de la journée permet de limiter le bordage tout en limitant les risques de maladies. De la même façon, brider un peu plus l'abri sans créer des conditions trop humides pour réduire l'évapotranspiration aide à réduire le bordage.



Situation des parcelles du réseau

Date de plantation	Nombre de parcelles		Stade
	Hors-sol	Sol	
Avril		1 (Corizia)	Arrachage
Août	1 (Clomimbo)		R3

Synthèse de pressions observées du 25 octobre au 5 novembre 2021

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	Parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
Aleurodes	1/2	Faible	=
Acariens tétranyques	1/2	Faible	=
Acariose bronzée	1/2	Faible	=
Noctuelles	1/2	Faible	↗
<i>Tuta absoluta</i>	1/2	Faible	=
Cochenilles	1/2	Faible	=
Nématodes	1/2	Faible	=
Oïdium	1/2	Faible	=

Attention, la plupart des cultures du réseau sont terminées. Les observations ne concernent donc qu'un nombre réduit de parcelles qui ne représentent que partiellement la situation phytosanitaire actuelle. Les ravageurs qui ne sont plus signalés peuvent cependant encore être présents dans l'environnement (noctuelles, *Tuta absoluta*, aleurodes, punaises *Nezara*....)

Aleurodes

Observations

L'aleurode est toujours présent à un niveau faible de pression : les populations sont maîtrisées.

Auxiliaires de PBI

Les macrolophus sont encore en phase d'installation sur la culture hors sol, leur répartition est non homogène.



T. vaporariorum

Gestion du risque

L'équilibre entre les aleurodes et les auxiliaires permet d'éviter la généralisation du ravageur au cours de la saison. Il est important d'éliminer un maximum d'individus avant arrachage pour ne pas les maintenir dans l'environnement des abris.

Noctuelles défoliatrices

Observations

Les noctuelles sont observées à un faible niveau de pression sur la parcelle hors sol.

Gestion du risque

Les noctuelles sont des ravageurs très souvent observés dans les cultures de tomate. Elles peuvent être gérées à détection avec des applications de solutions de biocontrôle à base de *Bacillus thuringiensis*. Cette intervention peut être moins efficace sur les chenilles à des stades avancés d'où l'importance d'intervenir tôt.

Tuta absoluta

Observations

Tuta est toujours observée sur une parcelle hors sol du réseau à un faible niveau de pression.

Gestion du risque

La confusion sexuelle a permis d'éviter une forte pression du ravageur dans les abris au cours de la saison mais certaines cultures ont été plus touchées. Un nettoyage avant d'arracher les cultures est recommandé pour éliminer un maximum de ravageurs qui pourraient se conserver dans l'environnement de la parcelle.

Pour plus d'informations concernant sa gestion, vous pouvez consulter les fiches techniques [Protection des tomates contre *T. absoluta*](#) et [Stratégies de protection des cultures de tomates sous abri contre *T. absoluta*](#).



Larve de *T. absoluta*

Cochenilles

Observations

La cochenille a été signalée dans une parcelle sol du réseau en fin de culture.

Gestion du risque

La cochenille est un ravageur de plus en plus présent dans les cultures de tomate, notamment en culture hors-sol. Elle se maintient dans les serres malgré le vide sanitaire pratiqué entre 2 cultures. Leur dissémination de plante à plante est rapide et les moyens de protection sont peu nombreux.

En fin de culture, les interventions de nettoyage des serres pendant le vide sanitaire sont primordiales pour éliminer les individus qui peuvent se maintenir dans les interstices et revenir rapidement sur la culture suivante.

Nématodes

Observations

Une parcelle sol en fin de culture présente des nématodes à un faible niveau de pression.

Gestion du risque

La tomate est sensible aux nématodes à galle du genre *Meloidogyne* sp. Le greffage permet d'apporter une protection sur les attaques fortes en début de culture mais devient insuffisant lorsque les températures dépassent 30°C ou lorsque le greffage est utilisé depuis longtemps (contournement des résistances). La présence de nématodes dans le sol doit engendrer la mise en place de solutions combinées pour éviter des attaques sérieuses au fil du temps.

Acariens

Observations

Des premiers individus ont été observés sur la parcelle hors sol du réseau.

Gestion du risque

Le **retrait des feuilles contaminées** est une première intervention utile lors de l'observation des foyers. Des **auxiliaires** (*Phytoseiulus persimilis*) sont efficaces lorsqu'ils sont introduits préventivement ou rapidement sur les zones de foyers. Des *Macrolophus* bien installés vont aussi aider au contrôle du ravageur. Des **solutions de biocontrôle** existent mais ont des résultats variables sur acariens en tomate. Elles doivent être utilisées avec précaution en présence d'auxiliaires dans la culture. Des applications sur foyers sont recommandées avant une généralisation à la culture.



Détection des acariens sous les feuilles

Acariose bronzée

Observations

La parcelle hors sol est toujours concernée. La pression en acariose bronzée a augmenté sur les plants atteints mais n'a pas progressé sur les autres plants.

Gestion du risque

Cet acarien microscopique (*Aculops lycopersici*) a un développement très rapide et se dissémine de plante à plante très facilement. Les premiers foyers doivent donc être maîtrisés rapidement. L'utilisation du soufre en application localisée est partiellement efficace et doit impérativement être répétée avec un volume d'eau important et une pression d'application élevée. Il ne faut pas se contenter d'observer les nécroses sur le bas des tiges mais surveiller la présence d'acariens en haut des plantes pour évaluer la dynamique d'évolution.

Oïdium

Observations

L'oïdium est toujours présent sur la parcelle hors sol à un faible niveau de pression.

Gestion du risque

Les températures plus chaudes permettent le développement de l'oïdium. Si le film d'eau sur les feuilles permet la germination du champignon, ce sont des conditions sèches et chaudes qui vont lui permettre de se développer. Contre l'oïdium, les interventions alternatives sont plus efficaces si elles sont préventives ou si elles sont mises en place dès les premières taches, avec des renouvellements fréquents sur les périodes à risques. Ce sont généralement des produits asséchants (à base de soufre, bicarbonate de potassium). Il existe désormais des variétés possédant une tolérance à l'oïdium blanc (résistance intermédiaire nommée *On* pour *Oïdium neolycopersici*) ou l'oïdium jaune (résistance intermédiaire nommée *Lt* pour *Leveillula taurica*). La gestion de la fertilisation azotée peut être un levier de protection à utiliser : à l'inverse du botrytis, des plantes en carence azotée sont plus sensibles à l'oïdium.

Spodoptera littoralis est un papillon dont la larve est très polyphage et consomme la plupart des cultures maraîchères. Présent dans de nombreux pays du sud de l'Europe, le papillon migre et l'on capte souvent son vol. En région PACA, il est localisé dans la frange littorale du territoire. Il s'agit d'un organisme de quarantaine avec obligation de mesures de protection, sans obligation de destruction de culture. Vous pouvez retrouver les informations ci-dessous dans une fiche détaillée [ici](#)



Protection

Pour une bonne protection, surveiller l'apparition des premiers individus grâce à l'installation de pièges delta et de phéromones, ainsi que l'observation des parcelles. Retirer tout organe présentant des individus (larves ou adultes) pour limiter la dispersion. Il existe des produits de biocontrôle. L'utilisation seulement d'auxiliaires ne suffit pas. Voir fiche synthétique citée en haut de page.

Suivi des piégeages

Réseau

La nouvelle campagne de piégeage a démarré en semaine 13. Trois pièges sont suivis de façon hebdomadaire pour évaluer les pressions de populations de *Spodoptera littoralis* sur le territoire.

Observations au 05 novembre 2021 (semaine 42, 43 et 44)

Piège	Localisation	Mode de production	Culture	Stade	Papillons piégés
N°1	Puget - Argens (83)	Serre	Pitaya	développement	31
N°2	Gattières (06)	Tunnel	Blette	post-plantation	5
N°3	Gattières(06)	Plein Champ	Blette & diversification	récolte et développement	57

Les vols augmentent dans les Alpes Maritimes en plein champ. Le piégeage reste stable voire diminue pour les autres pièges.

Alerte : organismes à surveiller

Découverte d'une nouvelle espèce d'insecte (non réglementée) sur le territoire français

Un nouveau frelon, le frelon oriental (*Vespa orientalis* (Linnaeus, 1771)) a été découvert en France, le 22 septembre 2021, sur la friche de l'ancienne usine Saint-Louis à Marseille.

Il s'agit pour l'heure du seul foyer connu.

Deux autres espèces sont présentes en France, pour les différencier, vous pouvez consulter le lien suivant :

<http://frelonasiatique.mnhn.fr/le-frelon-oriental-detecte-a-marseille/>

Bien que son écologie est encore peu connue, son cycle de vie semble plus court que le frelon asiatique, les nids sont plus petits (environ 3 fois plus petits) et il niche plutôt dans le sol.

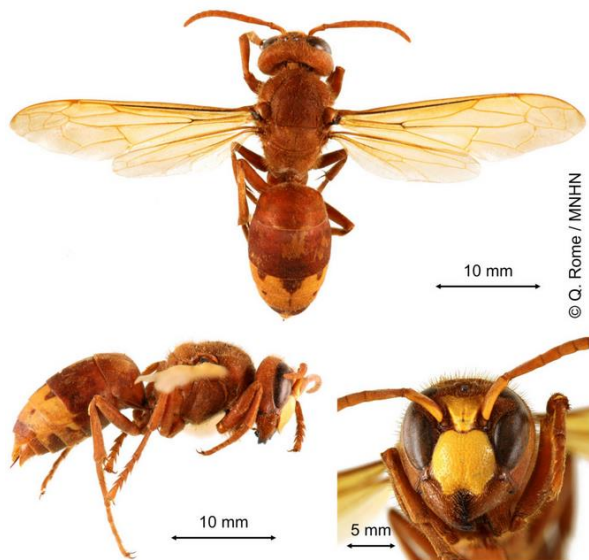
Son origine accidentelle (marchandises ou autres), ou naturelle (depuis la Sicile et l'Italie où il est naturellement et sporadiquement reporté) n'est pas encore déterminée.

Toutefois l'espèce représente surtout une menace pour les colonies d'abeilles domestiques (*Apis mellifera*) sur lesquelles sa prédation est documentée.

Nous vous invitons vivement à faire remonter vos éventuelles observations de l'espèce à l'adresse suivante : vespa@mnhn.fr en mentionnant:

- la date ;
- la localisation ;
- si possible une estimation du nombre d'individus ;
- si possible, détection du nid.

S'il est certain qu'il s'agit du frelon oriental, le nid doit être détruit (l'injection de perméthrine ou de pyrèthre naturel est suggérée)



Frelon oriental, *Vespa orientalis*

Le ravageur



Adulte de *B. dorsalis* à gauche. Critères de reconnaissance sur thorax (bandes aunes), tête (points noirs) et abdomen (liseré noir en forme de T).



Larve de *B. dorsalis*

Cette mouche d'assez grande taille (7-8 mm de long) est originaire d'Asie. **Quelques adultes ont été capturés en Italie en 2018.** L'adulte est reconnaissable à ses taches et bandes jaunes sur la thorax, ses points noirs situés au dessus de l'appareil buccal et ses liserait noirs en forme de T sur l'abdomen. La larve ne présente pas de patte et est de couleur blanc crème avec des crochets buccaux visibles par transparence.

Cette mouche est très polyphage et peut être attirée par nombre de **plantes hôtes** dont certaines maraîchères : **tomate, aubergine, concombre, poivron, potiron, courge.** Les dégâts sont causés par **les larves (asticots) qui se développent dans les fruits et les légumes**, rendant les produits impropres à la commercialisation.

Biologie

La durée du cycle de la mouche varie avec les températures de 2 à plusieurs semaines (1-3 jours pour les œufs et 9 jours à plusieurs semaines pour le stade larvaire. Les larves se développent à partir de 13°C. Les pupes sont situées dans le sol à proximité du végétal infecté. Les adultes ne survivent pas à des températures inférieures à 2 °C. Attention aux zones abritées.

Retrouver la fiche de reconnaissance détaillée ici :

https://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/FR_Bactrocera_dorsalis_juin_2019_cle0ba11d.pdf

Situation actuelle

Le ravageur a été détecté dans le Var le 5 août 2021. Cinq individus adultes ont été capturés dans des pièges. Ces derniers n'étaient pas placés sur une culture, aucun lien n'a été fait avec les parcelles environnantes.

Cette détection n'est pas considérée comme un foyer. Le nombre d'individus capturé est assez faible et l'hiver permettra peut-être de tuer les individus présents sur le territoire. Cependant, la vigilance est de mise. Ce ravageur constitue un danger pour les cultures fruitières et légumières.

Gestion du risque

Plusieurs types de mouches sont préjudiciables pour les cultures légumières et fruitières. La DGAL alerte sur l'ensemble des mouches invasives, ainsi que les précautions à prendre pour réduire les risques d'installation :

Mouches orientales des fruits : Vigilance !!!

« Avec la globalisation des échanges commerciaux et le réchauffement climatique, des interceptions des mouches nuisibles invasives des cultures fruitières et légumières se multiplient en Europe du Sud.

Afin de réduire les risques d'installation de ces ravageurs de type *Bactrocera* très préjudiciables aux rendements et par ailleurs règlementés (organismes de quarantaine) conformément au règlement européen relatif à la santé des végétaux, il convient de renforcer les mesures de prophylaxie.

Dans un premier temps, il est vivement recommandé d'éviter de laisser des fonds de cueille et des fruits en sur maturité dans les vergers. La récolte et la destruction des fonds de cueille empêchent que ces espèces potentiellement présentes en très faible effectif ne poursuivent leur développement dans des composts et autres refus commerciaux et s'installent en foyers avec des mesures de quarantaine obligatoires qui seraient alors à appliquer.

Il est donc très vivement recommandé de mettre les fruits écartés dans des sacs poubelles ou autres contenants fermés hermétiquement ou encore dans une benne couverte d'une bâche de couleur foncée et laisser quelques jours au soleil (solarisation). Privilégier plusieurs petits contenants à un gros, attendre plusieurs jours avant de ré-ouvrir le contenant. Préférer une ouverture en conditions froides afin d'éviter la sortie des adultes »

Situation actuelle

Le ravageur n'a pas été détecté à ce jour en France. Cependant, il est présent en Italie depuis 2014 (Lombardie et Piémont). Son éradication n'est plus possible et malgré les moyens mis en œuvre pour limiter son développement, la situation est préoccupante.

Consultez ces documents pour plus d'informations et pour apprendre à le reconnaître :

[Note nationale BSV : Scarabée japonais *Popillia japonica*](#)

[Fiche de reconnaissance SORE](#)



La plante

Il existe deux espèces principales. L'*Ambrosia artemisiifolia* au port peu dense, fortement ramifiée et pouvant faire de 10 à 180cm. Elle possède des feuilles alternes très découpée, à la couleur uniforme sur les deux faces. Ses fleurs sont vertes et séparées entre mâles situées au sommet en épi. Et femelles situées en dessous à l'aisselle des feuilles supérieures.

Et l'*Ambrosia trifida*, plus haute que l'ambrosie à feuilles d'armoise et dont les feuilles possèdent généralement 3 lobes.

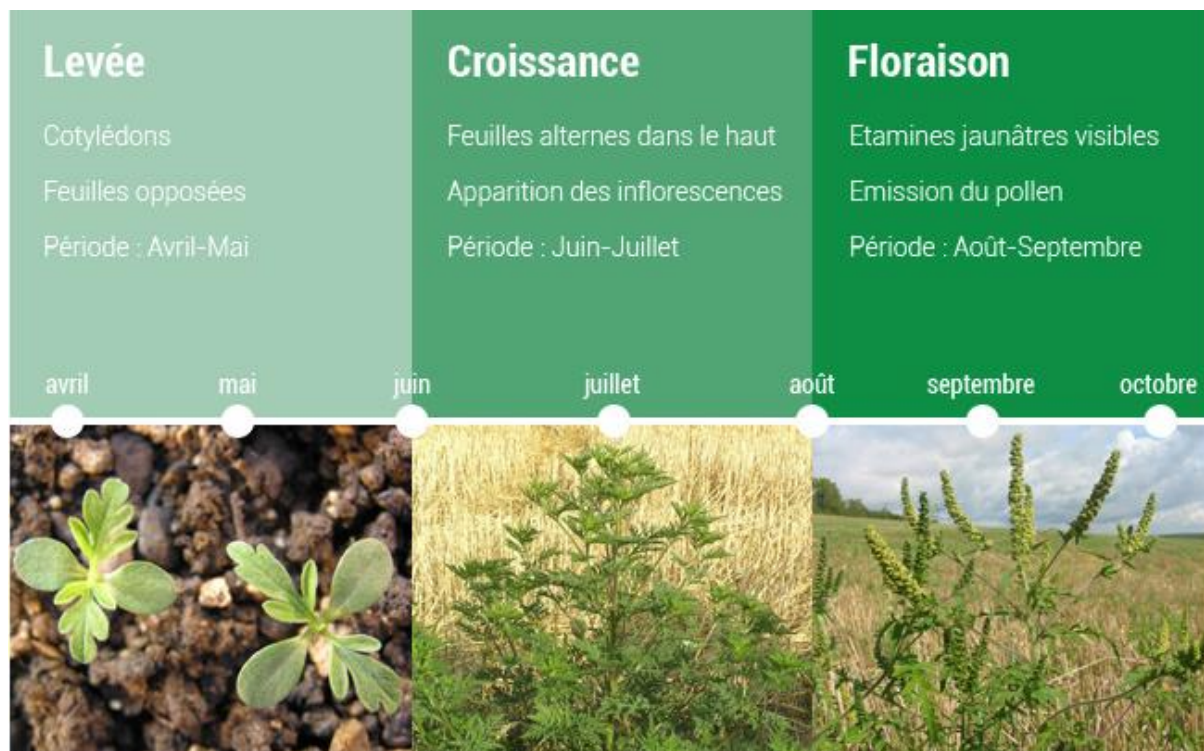
Ambrosia artemisiifolia



Ambrosia trifida



Cycle de développement



A ne pas confondre

L'*ambrosia artemisiifolia* ressemble à l'*Artemisia vulgaris* (armoise) de par ses feuilles. Ces deux plantes se différencient tout de même via leurs feuilles. Celles de l'ambrosie sont plus découpées et uniformes dans leur couleur, contrairement à celles d'armoise dont la face inférieure est d'un vert blanchâtre. Les fleurs de l'armoise sont également plus colorées que celles de l'ambrosie.



Armoise.



Ambrosie à feuille d'armoise.

Situation actuelle

Déjà présente en PACA depuis plusieurs années, l'ambroisie est en expansion. Cette adventice cause des pertes de rendements en grande culture, mais présente aussi un risque pour la santé à cause de son pollen particulièrement allergisant.

Pour plus d'informations sur la plante et sur les méthodes de lutte, consultez :

[Note nationale BSV : Les ambrosies, des adventices des cultures dangereuses pour la santé](#)

<https://ambroisie-risque.info/quest-ce-que-lambroisie/#ambroisie-trifide-morphologie-de-la-plante-adulte>

<https://signalement-ambroisie.atlasante.fr/apropos>

Les observations sont réalisées sur un échantillon de parcelles. Elles doivent être complétées par vos observations. Le niveau de pression annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation. Cette spécificité est d'autant plus vraie sous abri, qui est un milieu fermé.

COMITE DE REDACTION

Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône TOSELLO Lucas

APREL DERIVRY Elodie, DUVAL Pauline

Chambre d'Agriculture du Vaucluse FERRERA Sara

OBSERVATIONS

Les observations contenues dans ce bulletin ont été réalisées par :

- **Chambre d'Agriculture du Vaucluse**
- **Chambre d'Agriculture des Alpes Maritimes**
- **Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône**
- **Chambre d'Agriculture du Var**
- **FDCETAM 13 (Fédération Départementale des CETA Maraichers des Bouches-du-Rhône)**
- **GRAB (Groupe de Recherche en Agriculture Biologique)**
- **CETA Serristes du Vaucluse**
- **Terre d'Azur (06)**

FINANCEMENTS

Action du plan Ecophyto pilotée par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA